



La Maison Bergès [the Bergès family home] - Museum of Hydroelectric Power, standing at the foot of the Belledonne Massif, is an exceptional cultural heritage site which transports visitors back in time to the advent of hydroelectric power and honours those individuals involved in this adventure, which was the very reason behind the growth of the local, regional and national economy.

So, it is the history of industrialisation through the character of engineer Aristide Bergès-the founder of «white coal» and a great innovator, but also a guardian of the arts - that is offered to the public during a tour through the family home, characterised by the dominant styles of the era (Historicism and Art Nouveau).



MAISON BERGÈS MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE

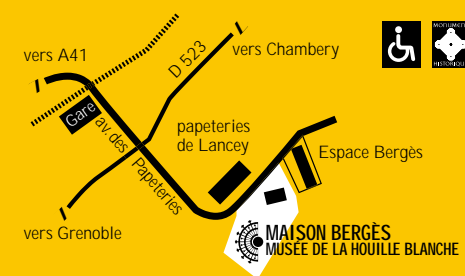
40, avenue des Papeteries | Lancey
Villard-Bonnot | 04 38 92 19 60

Entrée gratuite / Admission free
Ouvert du mercredi au dimanche
de 13 h à 18 h, du 1^{er} avril au 31 octobre
de 13 h à 17 h, du 1^{er} novembre au 31 mars
Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 25 décembre.
Wednesday to Sunday:
1.00 - 6.00 pm (April - October),
1.00 - 5.00 pm (November - March)
Closed on 1 January, 1 May, 25 December.

Espaces accessibles aux personnes
à mobilité réduite.
Accessibility to disabled people in wheelchairs

Visites / Visits
Audioguides en français et anglais.
Visite pour les groupes sur rendez-vous.
Audio-guides in French and English.
Group visits by appointment.

Accès
depuis Grenoble en direction de Chambéry
sortie numéro 24.1 | Villard-Bonnot
depuis Chambéry en direction de Grenoble
sortie numéro 24a | Crolles



www.musee-houille-blanche.fr
La Maison Bergès
Musée de la Houille blanche
est aussi sur Facebook et sur Iphone.

Photos Sébastien Sechi & fonds Maison Bergès - conception Vincent Velasco



MAISON BERGÈS

MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE



MAISON BERGÈS
MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE



Témoin d'une aventure industrielle sans précédent, héritière d'un personnage hors du commun, la **Maison Bergès Musée de la Houille blanche** constitue un lieu de mémoire unique au cœur des Alpes. Adossée au massif de Belledonne, la maison familiale de l'ingénieur Aristide Bergès est installée à proximité de l'usine qui a vu naître la «houille blanche» (l'hydroélectricité). Elle résume tous les espoirs placés dans l'énergie électrique, comme pivot du progrès et de la modernité à l'aube du XX^e siècle.

L'aventure de l'industrie papetière et de la «fée électricité» se raconte ici sous l'égide d'un patron éclairé et charismatique porté par la volonté de mettre à la disposition des hommes «le livre et la lumière».

Ce haut lieu patrimonial empreint d'éclectisme et d'Art nouveau dévoile aussi une histoire originale d'amateurs d'art et d'artistes, en la figure particulière du fils Maurice Bergès.

Guidé dans sa déambulation par la «voix» d'Aristide, le visiteur tourne, au fil des pièces, les pages du livre d'un entre-deux siècles conquérant nourri d'une énergie nouvelle.

La Houille blanche d'Auguste Davin, 1912






ARISTIDE BERGÈS ET LA « HOUILLE BLANCHE »

L'ingénieur Aristide Bergès (1833–1904), grand innovateur et forte personnalité, acquiert avec ses travaux et ses expérimentations sur la puissance des torrents de montagne, une renommée qui dépasse rapidement les frontières iséroises. En 1867, le jeune centralien originaire des Pyrénées implante sa première usine de fabrication de pâte à papier dans la vallée du Grésivaudan dont il exploite les qualités naturelles, comme avant lui ses contemporains Amable Matussièrre et Alfred Fredet. Inventeur de caractère, il installe en 1869 une première haute chute de près de 200 m de dénivelé à l'amont de la gorge où se trouve son usine.

En 1882, plus audacieux, il construit une deuxième conduite forcée de 500 m de dénivelé et aménage ensuite le lac du Crozet en réservoir hydraulique. Il innove encore en couplant une dynamo à ses turbines, introduisant ainsi l'hydroélectricité dans son établissement. Il distribue plus tard l'électricité non seulement dans son village mais dans les communes alentour ainsi qu'à la toute nouvelle Compagnie du tramway de Grenoble à Chapareillan. Il vante les qualités de cette énergie renouvelable qu'il baptise la « houille blanche », lors de l'Exposition universelle de Paris en 1889.



UNE MAISON D'ART

À l'aube du XX^e siècle, la France industrielle est en plein essor. Les patrons affirment leur position en se faisant bâtir de luxueuses demeures. La maison de meunier achetée peu après 1869, située à proximité de l'usine de Bergès, ne sert pourtant de résidence principale qu'à partir de 1881.


Agrandie, elle adopte un programme décoratif intérieur et extérieur relevant des styles et des goûts de l'époque, éclectisme et Art nouveau. Les Bergès nouent de solides amitiés avec de nombreux artistes. Le peintre Mucha réalise plusieurs œuvres pour la maison ; le dernier fils d'Aristide, Maurice Bergès, ingénieur et artiste, crée à Lancey sa propre « galerie » de peinture. Il commande à son ami Davin une monumentale statue allégorique de la Houille blanche qui trouve sa place dans un étonnant hall d'honneur aux influences romane, gothique et byzantine.



...ET D'INDUSTRIE

À l'occasion de l'Exposition internationale de la Houille blanche et du Tourisme de Grenoble en 1925, les enfants d'Aristide Bergès présentent dans un pavillon prévu à cet effet, divers matériels (turbines, maquette...) afin de faire connaître l'œuvre de leur père. Ces objets serviront à établir le premier musée de la Houille blanche à Lancey.

Aujourd'hui, l'aventure industrielle est au cœur du programme muséographique de la maison réhabilitée. Si le parcours de Bergès structure la visite, une salle entièrement consacrée au patrimoine industriel initie un centre d'interprétation et présente les sites, bâtiments, objets et musées relevant du patrimoine industriel, scientifique et technique de l'Isère. Les applications de la houille blanche à l'industrie (de la papeterie aux nanotechnologies en passant par l'électrotechnique) s'avèrent multiples et surtout très actuelles.



LE PARC

Un grand parc entoure la Maison Bergès. Composé d'un jardin en terrasse et d'une prairie bordée par une allée de platanes, il offre différents points de vue sur les bâtiments et l'environnement et constitue un prolongement du parcours de visite.

Au détour des allées sont exposées les monumentales machines hydrauliques qui étaient au cœur du fonctionnement des usines, notamment de la papeterie Bergès. La plus spectaculaire dite « turbine parapluie » est réinstallée, après restauration, sous la « halle Bergès », aux côtés de deux défibreurs sauvés de l'ancienne usine. Non loin, un hêtre remarquable se pare de pourpre durant le printemps et l'automne.

